



Élisabeth Lebon

## Le Fondateur et le Sculpteur Technique du bronze et histoire de l'art

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Jacquet, Lettre manuscrite, 1827

---

DOI : 10.4000/books.inha.3519

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, Ophrys

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 21 novembre 2019

Collection : Traverses

EAN électronique : 9782917902882



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2011

### Référence électronique

LEBON, Élisabeth. *Jacquet, Lettre manuscrite, 1827* In : *Le Fondateur et le Sculpteur : Technique du bronze et histoire de l'art* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 27 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/3519>>. ISBN : 9782917902882. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.3519>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2023.

---

## Jacquet, Lettre manuscrite, 1827

---

Paris le 22 mars 1827

A Monsieur le Comte de Forbin

Directeur Général des Musées Royaux

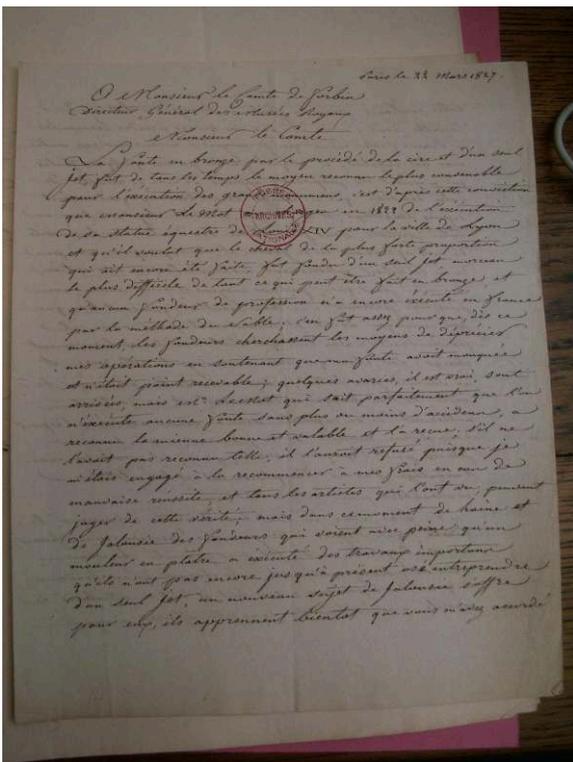
- 1 La fonte en bronze par le procédé de la cire et d'un sel jet fut de tous les temps le moyen reconnu le plus convenable pour l'exécution des grands monuments. C'est d'après cette conviction que M. Lemot me chargea en 1822 de l'exécution de sa statue équestre de Louis XIV pour la ville de Lyon et qu'il voulut que le cheval de la plus forte proportion qui ait été encore fait fût fondu d'un seul jet<sup>1</sup>, morceau le plus difficile de tout ce qui peut être fait en bronze et qu'aucun fondeur de profession n'a encore exécuté en France par la méthode du sable. C'en fut assez pour que, dès ce moment, les fondeurs cherchassent les moyens de déprécier mes opérations en soutenant que ma fonte avait manqué et n'était point recevable. Quelques avaries, il est vrai, sont arrivées, mais M. Lemot qui sait parfaitement que l'on n'exécute aucune fonte sans plus ou moins d'accident, a reconnu la mienne bonne et valable et l'a reçue. S'il ne l'avait pas reconnue telle, il l'aurait refusée puisque je m'étais engagé à la recommencer à mes frais en cas de mauvaise réussite, et tous les artistes qui l'ont vue peuvent juger de cette vérité ; mais dans ce moment de haine et de jalousie des fondeurs qui voient avec peine qu'un mouleur en plâtre a exécuté des travaux importants qu'ils n'ont pas encore jusqu'à présent osé entreprendre d'un seul jet, un nouveau sujet de jalousie s'offre pour eux : ils apprennent bientôt que vous m'avez accordé votre confiance pour la fonte en bronze des chevaux de Corinthe, dont j'avais été par vos ordres prendre les moules à Venise. Celui même que je croyais le moins envieux contre moi (Crozatier) et auquel j'avais procuré quelques fontes qui m'avaient été proposées apprend de moi le résultat de votre décision qui me charge de ces travaux qu'il enviait depuis longtemps, et se présente aussitôt chez vous sous un autre prétexte : vous fait naître des doutes sur la réussite de mes opérations en ce genre. [Il] vous propose non pas de me les retirer entièrement, mais d'entrer en association avec moi pour que, par nos moyens et avis réunis, nous puissions parvenir à un bon résultat, pensant bien que par ce moyen adroit et inconvenant pour moi, il parviendrait à son but qui était d'en être exclusivement chargé ; c'est alors que moi-même, voyant cette ruse et ne voulant pas lutter, [je] vous ai conseillé, Monsieur le comte, de l'en charger entièrement et, ne doutant nullement de sa capacité, vous ai même assuré de l'espoir d'une bonne réussite et de pouvoir aussi

les voir placés pour l'époque désirée, puisqu'il avait sur moi l'avantage d'avoir l'emplacement et les ateliers convenables pour de tels travaux.

- 2 J'ai donc eu tout lieu de croire, Monsieur le comte, que d'après votre première décision en ma faveur, si M. Crozatier ne se fût pas présenté chez vous, vous ne pensiez nullement à le charger de ces travaux et que s'il est parvenu à son but, il doit en attribuer la réussite à ma délicatesse dans cette affaire – n'ayant point voulu vous cacher les accidents plus ou moins graves qui peuvent arriver dans de telles opérations – et non pas à la crainte de m'en charger, ayant déjà exécuté des travaux beaucoup plus considérables.
- 3 Ainsi M. Crozatier ne doit donc pas faire valoir, comme purement volontaire, la renonciation que j'ai faite en sa faveur et qu'il s'empresse de publier pour couvrir son amour-propre blessé en paraissant m'avoir enlevé ces travaux. Et c'est ce même motif qui m'a fait dire à quelques personnes étonnées de mon refus les causes qui l'ont nécessité.
- 4 Bien loin, Monsieur le comte, de vouloir vous faire croire, par les présentes explications qui ont été suscitées par M. Crozatier et que j'ai même engagé à ne point vous interrompre par de pareilles futilités, que je désire avoir de nouveaux ces travaux, je vous engage au contraire à lui continuer votre confiance et vous prie d'être persuadé qu'autant j'ai eu de satisfaction dès le premier moment d'en être chargé exclusivement, autant j'aurais de regret, maintenant, que vous changiez votre dernière décision en sa faveur.
- 5 J'ai l'honneur d'être avec le plus prompt respect, Monsieur le comte, votre très humble et très obéissant serviteur.

Jacquet

Archives des musées nationaux, « N.OO – arc de triomphe du carrousel »



votre confiance pour la fonte en bronze des chevaux de  
 Comte. J'ai vu avec plaisir que vos ordres pour les moules  
 à Paris, et les mêmes que j'ai envoyés le moins en retard  
 par les diligences) et auquel j'ai vu passer quelques fois  
 qui n'ont été préparés, approuvés de moi le résultat de  
 votre décision qui me charge de ces travaux qui ont  
 depuis longtemps, et se présente moi-même chez vous sans  
 autre gêne, sans fait ni être des doutes sur la réussite  
 de mes opérations en ce genre, et sans proposer rien pour  
 dans la chose entièrement, mais d'après un arrangement  
 avec moi pour que, par mes moyens et avis réunis, nous  
 pourrions parvenir à un bon résultat, pensant bien que  
 pour enlever à droit et inconvénient pour moi, il  
 paraîtrait à son but qui doit être exclusivement  
 chargé, est alors que maintenant, suivant cette voie et  
 ne pouvant plus l'être, vous ai conseillé, en sens la  
 Comte de les charger entièrement et ne devant  
 nullement de sa capacité, vous ai même assuré de l'après  
 d'une bonne réussite, et de pouvoir aussi les voir  
 placés pour l'époque d'été, puisqu'il avait son  
 avantage d'avoir l'implémentation et les ateliers  
 convenables pour de tels travaux.

J'ai donc en tout bien de croire, et sensant la  
 Comte que, d'après votre première décision sur la  
 de son Comte, ne se fait plus présente objection,  
 vous ai permis nullement de le charger de ces travaux  
 et que tel est devenu son but, et d'être en attendant la  
 réussite à ma satisfaction dans cette affaire, n'ayant

point voulu vous cacher les accidents plus ou moins graves  
 qui peuvent arriver dans de telles opérations, et non pour  
 le succès de mes charges, ayant déjà écrit de temps  
 beaucoup plus considérable.

Depuis son Comte, j'ai vu que vous ne faites plus, comme  
 j'aurais voulu, l'opération que j'ai faite en sa faveur  
 et qu'il s'empresse de payer, pour former son animal  
 propre d'être en possession d'un animal, et  
 c'est à mon avis qui me fait dire à quelques personnes  
 d'après de mes vœux, les causes qui l'ont nécessité.

Bien loin, et sensant la Comte, de vouloir vous  
 faire croire, par les présentes explications qui ont été  
 données par son Comte, et que j'ai même engagé à ne  
 point vous interrompre par de nouvelles lettres, que  
 je désire avoir de nouvelles ces travaux, j. suis engagé  
 au contraire à lui continuer votre confiance, et sans pour  
 d'être persuadé qu'autant j'ai de satisfaction de la  
 premier moment d'en être chargé exclusivement, autant  
 j'aurais de regret maintenant que vous changiez votre  
 décision en ce genre.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect  
 Monsieur de Comte  
 votre très humble et très  
 dévoué serviteur  
 Jacquelin

---

## NOTES

1. NdA :cela signifie que le cavalier a été fondu à part.